quatre mille soldats d'élite, de se rendre à marches forcées (auprès de *Mo-kin-mang*); *Mo-kin-mang* en profita pour faire sortir ses soldats qui infligèrent une grande défaite aux *T'ou-po* (Tibétains), leur tuèrent plusieurs myriades d'hommes et reprirent les neufs villes[1]). Un décret impérial lui conféra le titre de roi du petit *Pou-lu;* il envoya le grand chef *Tch'a-tcho-na-se-mo-mo-cheng* exprimer ses remercîments à la cour[2]).

Mo-kin-mang étant mort, son fils *Nan-ni* prit le pouvoir. Il mourut; son frère aîné, *Mo-lai-hi* prit le pouvoir. Il mourut; *Sou-che-li-tche* prit le pouvoir; il fut secrètement gagné par les *T'ou-po* (Tibétains) qui lui firent épouser une de leurs filles; c'est pourquoi plus de vingt royaumes du nord-ouest furent tous assujettis aux *T'ou-po* (Tibétains); le tribut et les offrandes ne vinrent plus à la cour. Le Protecteur du *Ngan-si* (Koutcha) fit trois fois des expéditions contre (le petit *Pou-lu*), mais sans être vainqueur. La sixième année *t'ien-pao* (747), un décret impérial ordonna au Protecteur en second, *Kao Sien-tche*, de l'attaquer; (celui-ci) envoya en avant le général *Si Yuen-k'ing* pour qu'il allât en toute hâte avec mille cavaliers voir *Sou-che-li-tche* et lui dire: «Nous vous demandons à emprunter votre chemin pour nous rendre dans le grand *Pou-lu*». Dans la ville, cinq ou six des grands chefs étaient tous dévoués de coeur aux *T'ou-po* (Tibétains); *(Kao) Sien-tche* avait convenu avec *(Si) Yuen-k'ing* (de la conduite à suivre), en lui disant: «Quand nos soldats arriveront, (ces chefs) certainement s'enfuiront dans la montagne; publiez alors un édit impérial pour attirer et rassurer (les gens) et pour leur faire des présents de soierie; puis chargez de liens les chefs et attendez-moi». *(Si) Yuen-k'ing* fit comme il était convenu; *Sou-che-li-tche* s'enfuit en emmenant sa femme et on ne put découvrir où il était. *(Kao) Sien-tche* arriva et fit décapiter ceux qui étaient du parti des *T'ou-po* (Tibétains); il coupa le pont (sur la rivière) *So-i* et, ce même soir, les *Tou-po* (Tibétains) étant venus, ils ne purent secourir (leurs partisans). *(Kao) Sien-tche* s'engagea, si le roi se rendait, à donner la paix à son royaume. Alors le *Fou-lin* (Syrie), les *Ta-che* (Tazi = Arabes) et les soixante-douze royaumes des divers peuples *Hou* furent tous saisis de crainte et firent leur soumission. *(Kao Sien-tche)* revint à la capitale en emmenant

---

1) Le *T'ong kien kang mou* rapporte ces événements à la dixième année *k'ai-yuen* (722).

2) Rappelons ici un fait qui n'est point mentionné dans cette notice. D'après le *Tse tche t'ong kien* (chap. CCXIV, p. 8 v°), en l'année 737, les Tibétains attaquèrent le *Pou-lu* qui implora le secours de la Chine; l'empereur ordonna vainement aux Tibétains du cesser les hostilités; une armée chinoise partit alors de *Leang tcheou* et infligea une grande défaite aux Tibétains à l'ouest du *Ts'ing hai* (Koukou-nor).